

HÉRITIER
OU
ESCLAVE



JOYCE MEYER



HÉRITIER OU ESCLAVE

- par Joyce Meyer -

INTRODUCTION

Il y a [seulement] onze journées depuis Horeb, par le chemin de la montagne de Séir, jusqu'à Kadès-Barnéa [aux frontières de Canaan ; et pourtant, il a fallu quarante ans au peuple d'Israël pour y arriver].

Deutéronome 1 : 2

Le peuple d'Israël erra pendant quarante ans dans le désert, alors qu'en réalité, ils auraient dû arriver à destination en onze jours. Pourquoi ? Était-ce à cause de ses ennemis, des circonstances, des oppositions en chemin ? Ou bien y avait-il une autre raison ?

Alors que je réfléchissais à la question, Dieu me donna une profonde révélation qui m'a beaucoup aidée – et a aidé des milliers d'autres personnes. Le Seigneur me dit : «Les enfants d'Israël ont passé quarante ans dans le désert, pour un trajet de onze jours, à cause de leur mentalité de désert.»

Ne considérons pas les Israélites avec tant de stupeur, car, pour la plupart d'entre nous, nous agissons de même. Au lieu d'aller de l'avant, nous ne cessons de contourner, encore et encore, les mêmes montagnes. Ainsi, il nous faut des années pour remporter la victoire dans des domaines qui pourraient être traités très rapidement.

Le Seigneur m'a révélé que les Israélites entretenaient dix mentalités de désert (c'est-à-dire, des mauvaises tournures d'esprit).

Nous allons étudier 4 de ces mentalités du désert.

MENTALITÉ DU DÉSERT N°1 :

«JE NE VEUX PAS ATTENDRE, JE MÉRITE TOUT, TOUT DE SUITE !»

Soyez donc patients, frères, [dans l'attente] jusqu'à la venue de notre Seigneur. Voyez comment le fermier attend avec espoir le précieux fruit de la terre, [voyez] comment il prend [attentivement] patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière saison.

Jacques 5 : 7

L'impatience provient de l'orgueil. L'orgueilleux ne sait pas attendre en adoptant le bon comportement. Pourtant, la patience n'est pas la capacité d'attendre, mais la capacité de garder une bonne attitude pendant l'attente.

L'Écriture ne dit pas : «Si tu attends, sois patient», mais : «Quand tu attends, sois patient». L'attente fait partie intégrante de la vie, on ne peut y échapper. Pourtant, beaucoup n'attendent pas comme il le faudrait. Après avoir demandé quelque chose à Dieu dans la prière, ils attendent encore et encore jusqu'à l'exaucement. Alors seulement ils se réjouissent parce qu'ils ont finalement reçu ce qu'ils attendaient.

Étant conçus pour des objectifs précis, nous avons constamment besoin de nous fixer des buts ; ainsi, nous revivons sans cesse ce même processus de demande et d'attente jusqu'à l'exaucement. En y réfléchissant, j'ai réalisé que nous passons plus de temps à attendre qu'à recevoir. J'ai donc décidé d'apprendre à apprécier ce délai d'attente, et non seulement le moment de l'exaucement.

Nous devons apprendre à apprécier ce que nous vivons dans le présent, en attendant d'arriver à destination !

L'orgueil fait obstacle à la patience

Par la grâce [la faveur imméritée de Dieu] qui m'a été donnée, je conseille à chacun d'entre vous de ne pas se tenir en trop haute estime et de ne pas avoir une opinion trop élevée de lui-même [de ne pas avoir une opinion exagérée de sa propre importance], mais d'évaluer ses capacités avec modestie, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a donné.

Romains 12 : 3

Si vous ne savez pas attendre patiemment, vous n'apprécierez jamais le fait d'attendre. L'orgueil nous empêche d'attendre patiemment, parce que l'orgueilleux se considère tellement au-dessus de tout qu'il n'envisage pas le moindre contretemps.

Nous ne devons pas nous dévaloriser, mais nous ne devons pas non plus avoir une trop haute opinion de nous-mêmes. Il est très dangereux de se prendre pour quelqu'un de trop important, car on peut finir par mépriser les autres. S'ils n'agissent pas aussi vite que nous le voulons, ou à notre façon, nous nous impatientons.

Lorsqu'on est humble, on ne fait pas preuve d'impatience.

Soyez réaliste !

...Dans le monde, vous aurez des tribulations, des épreuves, des afflictions et des déceptions; mais prenez courage [ayez confiance, soyez convaincus, inébranlables] ! Car J'ai vaincu le monde [Je l'ai dépouillé de sa capacité à vous nuire et Je l'ai vaincu pour vous]. Jean 16 : 33

Satan utilise notre pensée pour nous entraîner à l'impatience, en nous faisant croire que la patience est plus utopique que réaliste.

Si nous croyons que tout ce qui nous concerne (circonstances et relations) doit toujours être parfait – sans contretemps, obstacles, personnes désagréables à côtoyer – nous allons être déçus. Je dirais même que Satan nous piège par ces fausses idées.

Étant convaincue du bien fondé des pensées et attitudes positives, je ne recommande pas l'adoption d'une attitude pessimiste. Mais, je conseille d'être assez réaliste pour savoir que, dans la vie, bien peu de choses sont parfaites.

Chaque week-end, mon mari et moi, nous nous rendons dans une ville différente pour y tenir des séminaires. Bien souvent, nous louons des salles de réception dans des hôtels, des locaux municipaux ou des lieux de conférences. Au début, dès que quelque chose n'allait pas – la climatisation qui ne fonctionnait pas bien (ou même pas du tout), un manque de lumière, des chaises tachées ou abîmées (la bourre s'échappant des déchirures de l'étoffe), ou des miettes du mariage célébré la veille qui jonchaient encore le sol – je m'impatientais et m'énervais. Je me disais que nous avions payé assez cher pour la location de ces salles, pour pouvoir rester confiants quant au fait de les trouver en bon état, et cela m'agaçait quand ce n'était pas le cas. Nous faisons notre possible pour nous assurer que ces endroits soient propres et agréables, mais dans soixante-quinze pourcent des cas, nous étions déçus.

Il arrivait qu'on nous promette des chambres pour notre équipe, et à notre arrivée, on nous disait qu'elles ne seraient pas disponibles avant plusieurs heures. Les employés des différents hôtels donnaient fréquemment de mauvaises informations sur les heures des réunions – bien que nous leur ayons répété les dates et heures exactes et que nous leur ayons envoyé les documents nécessaires. Bien souvent, ils étaient impolis et paresseux, et les repas prévus pour les séminaires n'étaient pas à la hauteur.

Je pourrais continuer longtemps, mais vous voyez ce que je veux dire... Et parfois, nous avons un endroit parfait, du personnel parfait et un séminaire parfait !

Je réalisai finalement que ces circonstances engendraient chez moi impatience et insatisfaction parce que j'idéalisais au lieu d'être réaliste. Je ne m'attends pas de façon générale à l'échec, mais, dans la parole Jésus a dit que dans ce monde nous aurions des tribulations, des épreuves, des afflictions et des déceptions. Tout cela fait partie de la vie – pour le croyant et l'incrédule. Mais, tant que nous demeurons dans l'amour de Dieu et que nous manifestons le fruit de l'Esprit, toutes ces mésaventures ne peuvent pas nous nuire.

Patience = puissance pour supporter

Ainsi, comme des élus de Dieu [Ses représentants triés sur le volet], [qui sont] saints, purifiés et bien-aimés, revêtez-vous [de Dieu Lui-même, en manifestant un comportement imprégné] de sentiments de compassion, de bonté, de miséricorde, d'humilité, de douceur, [et] de patience [inlassable, à toute épreuve, ayant le pouvoir de tout supporter avec bonne humeur].

Colossiens 3 : 12

Je m'imprègne souvent de ce verset pour me rappeler le comportement que je dois observer en toute circonstance. Je me souviens que la patience n'est pas la capacité d'attendre, mais la capacité à avoir une bonne attitude dans l'attente.

Les épreuves produisent la patience

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves et les différentes tentations auxquelles vous pouvez être exposés.

Sachez et comprenez que l'épreuve et le test de votre foi produisent l'endurance, la persévérance et la patience.

Mais il faut que l'endurance, la persévérance et la patience prennent toute la place et accomplissent parfaitement leur oeuvre, afin que vous soyez parfaits, accomplis [sans défaut], ne manquant de rien.

Jacques 1 : 2-4

La patience est un fruit de l'Esprit (Gal. 5:22) ; elle repose dans l'esprit de tout chrétien né de nouveau. Que Ses enfants fassent preuve de patience fait vraiment plaisir au Seigneur. Il veut que le monde découvre Sa personnalité au travers de Ses enfants.

Le chapitre premier du livre de Jacques nous dit que, lorsque nous atteignons la perfection, rien ne nous manque. Le diable ne peut dominer celui qui est patient.

Ce même chapitre nous apprend que, face aux difficultés de toute sorte, nous devons nous réjouir, sachant que Dieu utilise diverses épreuves pour produire en nous la patience (version New King James).

J'ai en effet pu constater, qu'à la longue, ces diverses épreuves produisent la patience, mais qu'au départ elles font ressortir toutes sortes de réactions bien peu vertueuses : orgueil, colère, rébellion, apitoiement sur soi, murmures et autres. Avant que la patience ne se manifeste, il faut affronter et traiter ces réactions.

Épreuve ou désagrément ?

Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la Mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatienta [déprima, se découragea] en route [à cause des épreuves]. **Nombres 21 : 4**

L'impatience est l'une des mentalités du désert qui ont entraîné les Israélites à errer pendant quarante ans.

Comment auraient-ils pu entrer en Terre Promise et en chasser les occupants, s'ils ne pouvaient même pas faire preuve de patience et de fermeté face à un léger désagrément ?

Je vous recommande de collaborer avec le Saint-Esprit pour que se développe en vous le fruit de la patience. Plus vous Lui résisterez, plus le processus sera long. Face aux diverses épreuves, apprenez à réagir avec patience, et votre vie ne sera plus seulement «supportable», mais très agréable.

L'importance de la patience et de la persévérance

*Car vous avez besoin d'une patience inébranlable et de persévérance, afin d'accomplir pleinement la volonté de Dieu, pour obtenir et remporter [pour goûter pleinement à] ce qui vous est promis. **Hébreux 10 : 36***

Ce verset nous enseigne que sans patience et persévérance, nous ne pouvons recevoir les promesses de Dieu. Hébreux 6 :12 nous dit que ce n'est que par la foi et la patience que nous héritons des promesses. L'orgueilleux s'appuie sur sa force personnelle pour que les choses s'accomplissent en son temps. L'orgueil dit : Je suis prêt maintenant. L'humilité dit : Dieu sait toute chose, et Il n'est jamais en retard. Celui qui est humble attend patiemment ; en fait, il manifeste une crainte respectueuse à l'idée d'agir selon ses propres forces. Mais l'orgueilleux multiplie en vain ses efforts personnels.

Le chemin le plus court n'est pas toujours la ligne droite

*Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort. **Proverbes 16 : 25***

Dans le domaine spirituel, nous devons réaliser qu'une ligne droite n'est pas toujours le chemin le plus court pour atteindre notre destination. Elle peut même être le plus court chemin vers la destruction !

Nous devons apprendre à être patients et à nous attendre au Seigneur, même si nous avons l'impression qu'Il nous fait faire des détours pour atteindre la destination désirée.

De très nombreux chrétiens sont malheureux et insatisfaits parce qu'ils essaient de s'en sortir seuls au lieu de permettre à Dieu d'agir, en Son temps et selon Ses voies.

Pendant que nous nous attendons à Dieu, le diable martèle constamment notre pensée, nous disant : «Fais quelque chose !». Son but est de nous faire (ré)agir selon la chair, car il sait qu'elle ne sert à rien (Jean 6 : 63 ; Romains 13 : 14).

Comme nous l'avons vu, l'impatience est une preuve d'orgueil, or, la seule riposte à l'orgueil, c'est l'humilité.

Humiliez-vous et attendez-vous à Dieu

*Humiliez-vous donc [rétrogradez, diminuez dans votre estime de vous-même] sous la main puissante de Dieu, pour qu'au temps convenable Il vous exalte. **1 Pierre 5 : 6***

«Diminuez dans votre estime de vous-même» ne signifie pas que vous devez avoir une mauvaise opinion de vous-même, mais simplement : Ne vous imaginez pas que vous pouvez régler vos problèmes par vous-même.

Au lieu d'essayer arrogamment de nous en sortir seuls, nous devons apprendre à nous humilier sous la main puissante de Dieu. Au moment convenable, Il nous exaltera et nous élèvera.

Quand nous nous attendons à Dieu en refusant d'agir dans la chair, nous expérimentons «la mort à nous-mêmes». Nous mourons à nos propres voies, à ce que nous avons prévu, et nous permettons à Dieu d'agir selon Son bon plaisir.

Soyons prompts à obéir aux directives de Dieu, mais manifestons aussi une crainte respectueuse à l'idée d'agir selon l'orgueil de la chair. Rappelez-vous : l'orgueil engendre l'impatience. L'orgueilleux dit : «Je ne veux pas attendre, je mérite tout, tout de suite».

Quand viennent frustration et impatience, je vous recommande de dire : «Seigneur, je veux l'accomplissement de Ta volonté, en Ton temps. Je ne veux ni Te dépasser, ni être à la traîne. Aide-moi, Père, à m'attendre patiemment à Toi.»

MENTALITÉ DU DÉSERT N°2 :

«J'AI PEUT-ÊTRE UN MAUVAIS COMPORTEMENT, MAIS CE N'EST PAS DE MA FAUTE !»

L'homme répondit : la femme que Tu as mise auprès de moi m'a donné [du fruit] de l'arbre et j'en ai mangé.

*... Et la femme répondit : le serpent m'a trompée (dupée, s'est montré plus malin et m'a bernée), et j'en ai mangé. **Genèse 3 : 12-13***

Ne pas accepter la responsabilité de ses actions, et accuser les autres pour tout ce qui ne va pas, telles sont les causes principales d'une errance dans le désert.

Ce problème existe depuis le commencement. Dans le Jardin d'Éden, confrontés à leur péché, Adam et Ève s'accusèrent mutuellement ; ils accusèrent également Dieu et le diable, se soustrayant ainsi à toute responsabilité personnelle.

C'est de ta faute !

Et Saraï, femme d'Abram, ne lui donnait pas d'enfant ; elle avait une servante égyptienne, et son nom était Agar.

Saraï dit à Abram : Tu vois que l'Éternel m'a empêchée d'avoir des enfants ; va, je te prie, vers ma servante ; peut-être me bâtirai-je une maison par elle. Et Abram écouta la voix de Saraï.

Et Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'Égyptienne, sa servante, après qu'Abram eut demeuré dix ans au pays de Canaan, et la donna à Abram, son mari, pour femme.

Et il vint vers Agar, et elle conçut ; elle vit qu'elle avait conçu et sa maîtresse fut méprisée à ses yeux.

Et Saraï dit à Abram : Le tort qui m'est fait est sur toi : moi, je t'ai donné ma servante dans ton sein ; et elle voit qu'elle a conçu, et je suis méprisée à ses yeux. L'Éternel jugera entre toi et moi !

Et Abram dit à Saraï : Voici, ta servante est entre tes mains, fais-lui comme il sera bon à tes yeux. Et Saraï la maltraita, et elle s'enfuit de devant elle.

Genèse 16 : 1-6

Dans cette dispute entre Abram et Saraï, on retrouve le même scénario qu'entre Adam et Ève. Ils se lassèrent d'attendre l'accomplissement de la promesse – la naissance d'un enfant – leur chair prit le dessus, et ils n'en firent qu'à leur tête. Quand les choses se gâtèrent et que les problèmes arrivèrent, ils s'accusèrent mutuellement.

À de nombreuses reprises par le passé, j'ai fait les mêmes expériences dans ma relation avec Dave. Nous contournions sans cesse les véritables problèmes, afin de ne pas affronter la réalité.

Je me souviens très précisément d'avoir prié pour que Dave change. Ayant lu ma Bible, je constatais de plus en plus ses défauts, son immense besoin de transformation ! Alors que je priais, le Seigneur me dit : «Joyce, ce n'est pas Dave le problème... C'est toi.»

J'étais anéantie. Je pleurai à chaudes larmes. Dieu me montra ce que c'était que de vivre à mes côtés ; j'en pleurai trois jours durant. Il me montra comment j'essayais de contrôler tout ce qui se passait, comment je harcelais et me plaignais, combien j'étais exigeante, négative, etc. Quel choc pour mon orgueil ! Mais ce fut le point de départ d'une profonde restauration. Comme presque tout le monde, je rendais les autres coupables de mon comportement. Je me disais que j'agissais ainsi parce que j'avais été victime d'abus ; mais Dieu me dit : «Tu agis peut-être ainsi à cause de ces abus, mais n'en fais pas une excuse pour ne pas changer.»

Satan oeuvre d'arrache-pied dans notre pensée – il y érige des forteresses qui nous empêchent de voir la réalité. La vérité nous rendra libres, et il le sait bien !

Je crois que rien n'est plus pénible émotionnellement que le fait de faire face à la vérité qui nous concerne. À cause de cette souffrance, beaucoup prennent la fuite. Il n'est pas trop difficile d'affronter la réalité se rapportant à autrui... mais quand cela nous concerne, c'est beaucoup moins facile !

Si...

Et le peuple parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette manne légère [méprisable et peu nourrissante]. **Nombre 21 : 4**

Les Israélites accusaient Dieu et Moïse de tous leurs maux. Ils se déchargeaient de toute responsabilité personnelle à l'égard de leur interminable séjour dans le désert. Dieu m'a montré qu'il s'agissait d'une des principales mentalités de désert pour lesquelles ils ont erré pendant quarante ans. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles j'ai erré durant de si longues années. Ma liste d'excuses pour justifier mes mauvais comportements était interminable :

«Si, enfant, je n'avais pas été victime d'abus je n'aurais pas un si mauvais caractère»,

«Si mes enfants m'aidaient davantage, j'aurais un meilleur comportement»,

«Si Dave ne jouait pas au golf le samedi, je serais plus patiente avec lui»,

«Si Dave me parlait plus souvent, je me sentirais moins seule»,

«Si Dave me faisait davantage de cadeaux, je serais moins négative»,

«Si je n'étais pas obligée de travailler, je serais moins fatiguée et revêche» (J'arrêtais donc de travailler, mais ...),

«Si je pouvais seulement ne pas rester constamment à la maison, je m'en nuierais moins»,

«Si seulement nous avions plus d'argent»,

«Si seulement nous étions propriétaires» (Nous avons donc acheté une maison, mais ...),

«Si nous n'avions pas tant de factures»,

«Si nous avions de meilleurs voisins, d'autres amis»...

Si .. Si.. Si.. Si.. Si.....

Mais...

L'Éternel parla à Moïse, et dit : Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que Je donne aux enfants d'Israël. Tu enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères ; tous seront des principaux d'entre eux. Moïse les envoya du désert de Paran, d'après l'ordre de l'Éternel ; tous ces hommes étaient chefs des enfants d'Israël...

...Ils furent de retour de l'exploration du pays au bout de quarante jours. À leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, à Kadès, dans le désert de Paran. Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée, et ils leur montrèrent les fruits du pays.

Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse : Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. À la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits.

*Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons vu des enfants d'Anak. **Nombres 13 : 1-3, 25-28***

Si et mais sont les deux mots les plus perfides que Satan ait jamais semés dans notre pensée. Les douze espions envoyés en éclaireurs en Terre Promise, revinrent avec un fruit si volumineux, que deux personnes devaient le porter sur une perche. Malgré tout, le compte-rendu qu'ils firent à Moïse fut négatif.

Leur mais les perdirent ! Ils auraient dû garder les yeux fixés sur Dieu, pas sur le problème potentiel.

Nous sommes vaincus par nos problèmes, parce que nous les estimons plus grands que Dieu. C'est peut-être aussi pourquoi nous avons tant de mal à affronter la vérité. Nous ne sommes pas persuadés que Dieu puisse nous changer, alors, au lieu de nous voir tels que nous sommes, nous nous abusons nous-mêmes.

À présent, quand Dieu me travaille, je n'ai plus autant de difficulté à affronter la réalité, parce que je sais qu'Il peut me changer. J'ai finalement expérimenté Son oeuvre, et j'ai confiance en Lui. Toutefois, au début, c'était très difficile. J'avais passé presque toute ma vie à me voiler la face. J'avais vécu si longtemps dans les ténèbres que venir en pleine lumière fut malaisé.

La vérité au fond du coeur

Ô Dieu, aie pitié de moi selon Ta bonté ; selon Ton amour éternel ; Selon Ta grande miséricorde et Ton immense bienveillance, efface mes transgressions.

Lave-moi complètement [et fréquemment] de mon iniquité, de ma culpabilité, et purifie-moi de mon péché, restaure-moi !

Car je suis conscient de mes transgressions et je les reconnais ; et mon péché est constamment devant moi.

J'ai péché contre Toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à Tes yeux, en sorte que Tu seras juste dans Ta sentence et irréprochable dans Ton jugement.

Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché [je suis, moi aussi, pécheur],

Mais, Tu veux que la vérité soit au fond du coeur ; fais donc pénétrer la sagesse au fond de moi ! Psaume 51 : 1-6

Dans ce psaume, David implore la miséricorde et le pardon de Dieu, après que l'Éternel l'ait placé face à son péché avec Bathschéba et au meurtre de son mari.

Peut-être ne le saviez-vous pas : David avait péché un an avant la rédaction de ce psaume, mais il n'avait jamais vraiment voulu faire face à son péché et le reconnaître. Il avait refusé d'affronter la vérité ; ainsi n'avait-il pas manifesté de réelle repentance. Tant qu'il ne s'était pas pleinement repenti, Dieu ne pouvait pas lui pardonner.

Le verset 6 est très important. Il dit que Dieu désire que la vérité soit au fond du coeur. Cela implique que pour recevoir la bénédiction de Dieu, nous devons être honnêtes en reconnaissant notre péché et nos erreurs.

La confession précède le pardon

Si nous disons que nous n'avons pas de péché [refusons de reconnaître que nous sommes pécheurs], nous nous leurons et nous nous égarons, et la vérité [que présente l'Évangile] n'est point en nous [elle ne demeure pas dans nos coeurs].

Si nous reconnaissons [franchement] que nous avons péché et si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste (fidèle à Sa nature et à Ses promesses) pour pardonner nos péchés [écarter notre iniquité] et nous purifier de toute injustice [tout ce qui n'est pas conforme à Sa volonté, telles l'intention, les pensées et l'action].

Si nous disons [prétendons] que nous n'avons pas péché, nous contredisons Sa Parole et nous Le faisons menteur, et Sa Parole [le divin message de l'Évangile] n'est pas en nous [ne demeure point dans notre coeur].

1 Jean 1 : 8-10

Si nous nous repentons sincèrement, Dieu nous pardonne promptement ; mais si nous ne regardons pas notre péché en face, nous ne pouvons pas réellement nous repentir.

Reconnaître que l'on a mal agi, pour ensuite se trouver des excuses, ce n'est pas la façon dont Dieu voit la vérité. Tout naturellement, nous voulons nous justifier, mais la Bible dit que nous ne sommes justifiés qu' en Jésus-Christ (Ro. 3:20-24). Après avoir péché, nous ne sommes acceptés par Dieu que grâce au Sang de Jésus – pas grâce à nos excuses.

Une voisine me téléphona un jour pour me demander de la conduire à la banque sur le champ, avant la fermeture : sa voiture ne démarrait pas. J'étais très occupée par mes affaires, et ne voulais pas m'interrompre. Je fis donc preuve d'incorrection et d'impatience. À peine avais-je raccroché, que je réalisai combien j'avais été méchante... Je devais la rappeler, lui présenter mes excuses, et la conduire à la banque. J'avais déjà toute une série d'excuses pour mon mauvais comportement : «Je ne me sentais pas très bien... J'étais très occupée... J'ai eu une journée assez difficile».

Mais, au fond de mon cœur, je sentais que le Saint-Esprit me disait d'arrêter de me trouver des excuses.

«Appelle-la et dis-lui que tu as eu tort, un point c'est tout ! N'en dis pas plus. Reconnais simplement : J'ai eu tort et je n'ai pas la moindre excuse. Pardonne-moi, s'il te plaît, et permets-moi de te conduire à la banque». Combien ce fut difficile ! Ma chair ne l'acceptait pas du tout ! Je sentais cette petite chose courir dans mon âme, en quête d'une cachette. Nous ne pouvons pas nous dérober à la vérité, parce que la vérité est lumière.

La vérité est Lumière

Au commencement [avant le début des temps] était la Parole (Christ), et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu Lui-même.

Elle était présente avec Dieu depuis le commencement.

Toutes choses ont été faites et créées par Elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle.

En Elle était la vie, et la Vie était la Lumière des hommes.

Et la Lumière a brillé dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont jamais submergée [éteinte, engloutie ou affectée, elles ne l'ont point reçue].

Jean 1 : 1-5

La vérité est l'une des armes les plus puissantes contre le royaume des ténèbres. La vérité est lumière et la Bible dit que les ténèbres n'ont jamais submergé la Lumière, et qu'elles ne pourront jamais y parvenir.

Satan veut garder les choses cachées dans les ténèbres, mais le Saint-Esprit veut les exposer à la lumière et les traiter, pour que vous et moi, nous expérimentions une totale liberté.

Jésus a dit que la vérité nous rendra libres (Jean 8:32). Cette vérité est révélée par l'Esprit de vérité.

L'Esprit de Vérité

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter, les comprendre ou les saisir maintenant.

*Mais, quand l'Esprit de Vérité (l'Esprit qui donne la Vérité) viendra, Il vous conduira dans toute la Vérité [pleine et totale]. **Jean 16 : 12-13***

Jésus aurait pu manifester toute la vérité à Ses disciples, mais Il savait qu'ils n'étaient pas prêts. Il leur dit alors qu'ils devraient attendre la venue du Saint-Esprit, qui descendrait du ciel pour demeurer en eux.

Après être monté au ciel, Jésus envoya le Saint-Esprit pour qu'Il collabore avec nous, nous préparant continuellement à manifester la gloire de Dieu de diverses manières.

Comment le Saint-Esprit peut-Il demeurer en nous si nous refusons de faire face à la vérité ? Il est l'Esprit de Vérité. L'une des composantes principales de Son ministère est de nous conduire dans toute la vérité, car seule la vérité nous rendra libres.

Un élément de votre passé – une personne, un événement ou une circonstance douloureuse – peut être la cause de votre mauvais comportement, mais ne le laissez pas devenir une excuse pour ne pas changer.

Beaucoup de mes mauvais comportements provenaient des abus sexuels, verbaux et émotionnels dont j'avais été victime pendant de nombreuses années... mais tant que je les utilisais comme excuse, j'étais prise au piège. Cela équivaut à défendre un ennemi en disant : «Je déteste cela, c'est pourquoi je continue».

Vous pouvez vraiment goûter à une libération glorieuse de n'importe quel asservissement. Vous n'êtes pas obligé d'errer pendant quarante ans, ou plus, dans le désert. Si c'est votre cas, ignorant que des mentalités de désert vous y maintenaient, vous pouvez aujourd'hui faire un choix. Demandez à Dieu de vous montrer la vérité. Et accrochez-vous ! Ce ne sera pas facile, mais rappelez-vous ce qu'Il a promis : Je ne te délaisserai jamais, Je ne t'abandonnerai jamais (Hé. 13 : 5).

Sortez du désert et appréciez la Terre Promise !

MENTALITÉ DU DÉSERT N°3 :

«JESUIS SI MALHEUREUX, QUE C'EST PIToyABLE DE MENER UNE VIE SI MISÉRABLE !»

Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit.

Tous les enfants d'Israël murmurèrent et regrettèrent vivement leur situation. Nombres 14 : 1-2

Les Israélites tombèrent dans l'apitoiement sur soi. Chaque désagrément leur procurait un prétexte pour s'apitoyer sur eux-mêmes.

Je me souviens des paroles que le Seigneur m'adressa pendant l'une de mes soirées d'apitoiement : «Joyce, tu peux être pitoyable ou puissante, pas les deux.» Il est vital de comprendre que l'on ne peut pas admettre la présence de démons de pitié envers soi-même et expérimenter la puissance de Dieu !

Encouragez-vous et édifiez-vous réciproquement.

C'est pourquoi encouragez-vous (stimulez-vous, exhortez-vous) réciproquement et édifiez-vous (fortifiez-vous) les uns les autres, comme en réalité vous le faites. 1 Thessaloniens 5 : 11

J'eus beaucoup de mal à abandonner la pitié que j'éprouvais à mon égard ; pendant de nombreuses années, quand je souffrais, elle fut mon réconfort. Dès que quelqu'un vous blesse, dès que vous êtes déçu, le diable envoie un démon qui murmure un mensonge à votre oreille : «Regarde comme on t'a traité de façon injuste et cruelle».

Écoutez les pensées qui vous assaillent en de telles circonstances, et vous constaterez très vite comment le diable utilise la pitié de soi pour vous asservir.

Toutefois, la Bible ne nous permet absolument pas de nous apitoyer sur nous-mêmes. Bien plus, il nous y est dit de nous encourager et nous édifier mutuellement dans le Seigneur.

Le don de compassion est tout à fait authentique : c'est une sainte pitié envers ceux qui souffrent ; il engendre le désir de consacrer sa vie à leur apporter du soulagement. La pitié de soi est un sentiment dénaturé : c'est s'approprier ce que Dieu avait prévu pour autrui.

Il en va de même pour l'amour. Romains 5 : 5 nous dit que l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit. Ainsi, nous pouvons mesurer à quel point Dieu nous aime, afin d'aimer les autres en retour.

Utiliser pour nous-mêmes cet amour que Dieu veut nous voir donner, le transforme en égoïsme et en égocentrisme, qui finissent par nous détruire. La pitié de soi, c'est de l'idolâtrie – centrée sur nous et nos émotions. Nous ne fixons notre attention que sur notre petite personne, nos besoins personnels... Quelle vision étroite des choses !

Pensez aux autres

*Considérez et préoccupez-vous non [seulement] de vos intérêts personnels, mais aussi de ceux des autres. **Philippiens 2 : 4***

Récemment, il a fallu annuler subitement l'une de nos réunions. Je désirais vraiment l'animer et, sur le coup, j'en fus assez déçue. À une certaine époque, une telle circonstance m'aurait entraînée à la critique, au jugement et à toutes sortes de pensées et de comportements négatifs. J'ai appris, depuis, à gérer ces situations avec calme ; il vaut mieux ne rien dire que de dire de mauvaises choses.

Alors que j'étais tranquillement assise en Sa présence, Dieu me montra la position des autres acteurs de cette affaire. Ils avaient été dans l'impossibilité de trouver un local, et Dieu me montra à quel point ils en étaient déçus. Ils comptaient sur cette réunion et en attendaient beaucoup ; et maintenant elle tombait à l'eau.

Quand on tient compte de ce que peut ressentir l'autre et pas seulement de nos émotions, c'est extraordinaire de constater que l'on peut neutraliser l'apitoiement sur soi. Il prend en effet appui sur des pensées tournées vers nous seuls.

Bien souvent, nous nous épuisons à essayer d'attirer la sympathie. S'apitoyer sur soi représente un piège considérable ; c'est l'un des moyens principaux qu'utilise le diable pour nous garder au désert. Si nous n'y sommes pas attentifs, nous pouvons nous y accoutumer.

L'accoutumance est une réponse automatique à certains stimuli – une réaction transformée en habitude.

Combien passez-vous de temps à vous apitoyer sur vous-même ? Comment réagissez-vous face aux déceptions ?

Quand il lui arrive d'être déçu, un chrétien possède le remarquable privilège de pouvoir redémarrer. Avec Dieu, on peut toujours prendre un nouveau départ. L'apitoiement sur soi, cependant, nous rend prisonniers du passé.

Lâchez prise et laissez Dieu agir

Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien.

Voici, je fais une chose nouvelle ! Elle est prête à éclore ; ne le remarquerez-vous pas, ne le reconnaîtrez-vous pas et n'en tiendrez-vous pas compte ? Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la solitude.

Ésaïe 43 : 18-19

J'ai gaspillé tant d'années à m'apitoyer sur mon sort ! J'y étais accoutumée. Face à n'importe quelle déconvenue, ma réaction automatique était de m'apitoyer sur moi. Alors, Satan envahissait mon esprit de toutes sortes de pensées négatives. Ne le réalisant pas, je me contentais de saisir tout ce qui me venait à l'esprit. Plus j'y pensais, plus je me sentais malheureuse. Je raconte souvent des histoires relatives aux premières années de notre mariage et voici l'une d'elle : Tous les dimanches après-midi, durant la saison de football, Dave regardait les matchs télévisés.

Si ce n'était pas l'époque du football, c'était une autre saison de ballon. Dave en était très friand, et moi pas du tout. Dave aime tous les sports dès l'instant où une balle rebondit et il y a des années, il lui arrivait de tellement s'y impliquer qu'il en oubliait mon existence.

Une fois, j'étais juste en face de lui. Et je lui dis de façon très claire : «Dave, je ne me sens pas bien du tout ; je crois que je vais mourir».

Sans détourner les yeux de l'écran, il me répondit : «Ah bon, c'est merveilleux, chérie !». J'ai passé nombre de dimanches après-midi à enrager et à m'apitoyer sur mon sort. Quand j'étais en colère contre Dave, je faisais le ménage. J'ai compris maintenant, que j'essayais de le culpabiliser parce qu'il se divertissait alors que j'étais si malheureuse. Je parcourais la maison comme une furie pendant des heures, claquant portes et tiroirs, traversant la pièce où il se trouvait, aspirateur en main, affichant de façon tapageuse que je travaillais.

J'essayais bien évidemment d'attirer son attention, mais il ne me remarquait quasiment pas. Alors, j'abandonnais, me dirigeais vers la salle de bain, et, m'asseyant par terre, je pleurais. Plus je pleurais, plus j'étais malheureuse. Quelques années plus tard, Dieu me révéla pourquoi les femmes se rendent dans la salle de bain pour pleurer. Dans cette pièce se trouve un grand miroir et, après avoir pleuré un bon moment, elles peuvent se regarder dans la glace et constater combien elles ont l'air malheureuses. J'avais parfois le visage si défait qu'après m'être regardée, je me remettais à pleurer. Pour finir, j'achevais ma triste promenade dans le salon, là où se trouvait Dave, traînant les pieds avec une mine encore plus misérable. À l'occasion, Dave relevait la tête juste assez longtemps pour me demander de lui rapporter un verre de thé glacé, si par hasard je me rendais à la cuisine...

Ça ne marchait pas ! Je m'épuisais émotionnellement. Il m'arrivait même de ressentir un malaise physique à cause de toutes les émotions négatives que j'avais entretenues à longueur de journée.

Dieu ne vous délivrera pas «par vous-même», mais par Sa main puissante. Dieu seul peut changer les personnes ! Seul le Tout-Puissant pouvait dégoûter Dave de l'envie de regarder toutes ces émissions sportives. Quand j'eus appris à faire confiance au Seigneur et arrêté de me complaire à m'apitoyer sur mon sort quand tout n'allait pas comme je le voulais, Dave trouva un équilibre dans son appétit pour le sport.

Il aime toujours regarder ces programmes, mais à présent, cela ne me dérange plus. J'utilise ce temps pour faire ce que j'aime. Si j'ai envie d'autre chose, j'en parle gentiment (et non plus agressivement) à Dave et, la plupart du temps, il accepte de changer son emploi du temps. Il arrive encore – et cela se reproduira inévitablement – que les choses ne se passent pas comme je le veux. Mais dès que je sens la colère monter en moi, je prie : «Seigneur, aide-moi à surmonter cette épreuve. Je ne veux pas faire le tour de cette montagne encore une fois !».

MENTALITÉ DU DÉSERT N°4 :

«JE NE MÉRITE PAS LA BÉNÉDICTION DE DIEU, JE N'EN SUIS PAS DIGNE.»

L'Éternel dit à Josué : Aujourd'hui, J'ai fait rouler loin de vous l'opprobre de l'Égypte. Et ce lieu fut appelé du nom de Guilgal [qui roule] jusqu'à ce jour. Josué 5 : 9

Après que les Israélites, sous la conduite de Josué, eurent traversé le Jourdain pour entrer en Terre Promise, il fallait encore que Dieu oeuvre en eux pour qu'ils puissent conquérir et occuper la première ville, Jéricho. Le Seigneur ordonna que tous les hommes soient circoncis ; cette pratique s'était perdue au cours des quarante années passées dans le désert. Le Seigneur dit ensuite à Josué qu'Il avait roulé loin d'eux l'opprobre de l'Égypte.

Quelques versets plus loin, le chapitre 6 relate la prise de Jéricho par les enfants d'Israël, sous la conduite de Dieu. Pourquoi fallait-il que l'opprobre fût ôté en premier ?

Définition de l'opprobre

Le mot opprobre signifie : déshonneur, honte.

Quand Dieu dit qu'Il allait rouler loin des Israélites l'opprobre de l'Égypte, Il voulait faire une mise au point. L'Égypte représente le monde. Après avoir passé plusieurs années dans le monde, nous avons tous besoin que son opprobre nous soit enlevé.

La grâce est la puissance divine que Dieu nous offre pour nous rendre capables d'accomplir avec aisance ce qu'il nous est impossible de faire par nous-mêmes. Dieu veut nous donner Sa grâce, et Satan le déshonneur, synonyme d'opprobre.

A cause de ce que j'avais fait et de ce dont j'avais été victime par le passé, j'éprouvais de la honte. Je m'accusais de ce qui m'était arrivé (même si presque tout s'était déroulé pendant mon enfance, sans que je ne puisse l'empêcher).

Le déshonneur m'accusait d'être mauvaise – indigne de l'amour et du secours de Dieu. La honte avait empoisonné mon être intérieur. Non seulement j'avais honte de ce qui m'était arrivé, mais j'avais honte de moi. Au plus profond de mon être, je ne m'aimais pas.

«Rouler l'opprobre au loin» signifie que nous devons accepter le pardon que Dieu nous offre pour nos péchés passés.

Vous devez réaliser que vous ne mériterez jamais la bénédiction de Dieu – jamais vous n'en serez digne. Vous pouvez seulement l'accepter avec humilité et y être sensible, tout en reconnaissant la bonté de Dieu et Son amour pour vous.

La haine, le rejet de soi, le refus d'accepter le pardon de Dieu (en refusant de vous pardonner vous-même), le fait que vous ignoriez l'ignorance de votre justice par le sang de Jésus et tous les problèmes qui en découlent, vous conduiront à errer dans le désert.

En Jésus, vous êtes une nouvelle créature. Vous devez donc renouveler votre pensée et réaliser cette nouvelle position que vous occupez vis-à-vis de Dieu, non grâce à vos bonnes oeuvres, mais bien parce que vous êtes en Christ.

Après plusieurs années de ministère, je suis convaincue que quatre-vingt-cinq pourcent de nos problèmes découlent de l'opinion que nous avons de nous-mêmes. Ceux qui expérimentent la victoire sont ceux qui marchent dans la justice acquise en Jésus.

Je sais que je ne mérite pas la bénédiction de Dieu, mais je la reçois en qualité de cohéritière de Christ (Romains 8 : 17). Elle appartient à Jésus, et, en plaçant ma foi en Lui, j'en bénéficie.

Héritier ou ouvrier ?

Ainsi, tu n'es plus esclave (serf), mais fils ; et si tu es fils [cela implique que] tu es aussi héritier par la grâce de Dieu, par Christ. Galates 4 : 7

Êtes-vous fils ou esclave, héritier ou serf ?

Un héritier reçoit quelque chose sans le mériter, telle une succession reçue par testament. Un esclave (ou ouvrier), au sens biblique, s'épuise à appliquer la loi. Ce terme implique un labeur pénible et des difficultés. Pendant bien des années, j'ai erré dans le désert, oeuvrant pour mériter ce que Dieu voulait me donner par grâce. J'avais une mauvaise mentalité. Tout d'abord, je pensais que tout s'achetait et se méritait : «Rien n'est jamais gratuit». Pendant des années, on m'avait appris ce principe... On me le répétait alors que je grandissais ; on me disait que tous ceux qui semblaient vouloir me rendre service mentaient, et qu'en fin de compte ils profiteraient de moi.

À vivre dans le monde, nous apprenons que nous devons mériter tout ce que nous recevons. Si nous voulons des amis, nous dit-on, nous devons toujours leur être agréables, sinon ils nous rejettent ; si nous désirons une promotion, il nous faut fréquenter les personnes adéquates, les traiter d'une certaine manière, et alors, peut-être aurons-nous un jour de l'avancement, etc.

Quand nous sortons du monde, cet opprobre est profondément implanté en nous, et il a besoin d'être ôté.

Comment vous voyez-vous ?

Nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants ; nous étions à nos yeux comme des sauterelles, et c'est ce que nous étions aux leurs. Nombres 13 : 33

Les Israélites étaient victimes de cet opprobre. Dans ce verset, nous voyons qu'ils avaient une opinion négative d'eux-mêmes. Dix des douze espions qui s'étaient rendus en éclaireurs en Terre Promise avant que la nation entière ne traverse le Jourdain, revinrent en disant qu'ils ne se voyaient que comme des sauterelles en regard de ces géants qui habitaient le pays. Nous voyons clairement ce qu'ils pensaient d'eux mêmes.

Soyez bien conscients que, si vous le laissez faire, Satan emplira votre esprit de toutes sortes de pensées négatives à votre égard. Très tôt, il commence à ériger des forteresses dans votre pensée : bien souvent, ce sont de mauvaises images de vous-mêmes ou de l'opinion qu'ont les autres. Il met en place des occasions de rejet, ainsi, quand vous vous efforcez d'aller de l'avant, il vous rappelle cette souffrance.

La peur de l'échec et du rejet maintient bien des gens dans le désert. Ayant été esclaves et maltraités pendant de nombreuses années en Égypte, les Israélites portaient l'empreinte de l'opprobre. Il est intéressant de remarquer que pratiquement aucun de ceux qui étaient sortis d'Égypte avec Moïse n'entrèrent en Terre Promise. Leurs enfants y entrèrent. Toutefois, Dieu avait dit qu'il avait ôté l'opprobre.

La plupart d'entre eux avaient vu le jour dans le désert, après que leurs parents soient sortis d'Égypte. Comment pouvaient-ils être victimes de l'opprobre de l'Égypte, alors qu'ils n'y avaient jamais vécu ?

Un père et une mère peuvent nous transmettre certains de leurs traits. Nous pouvons hériter de certaines attitudes, de comportements habituels, d'une mauvaise mentalité. Vous pouvez hériter d'une certaine façon de penser, sans même savoir pourquoi vous raisonnez ainsi.

Un parent qui a de lui-même une piètre image, qui adopte une attitude d'indignité et qui pense : «Je ne mérite pas la bénédiction de Dieu», peut très bien la transmettre à ses enfants.

Bien que j'en aie déjà parlé, il est très important d'y revenir : vous devez être très attentif à ce que vous pensez de vous-même. Si vous êtes prêt à l'accepter, Dieu est disposé à vous offrir Sa miséricorde pour tous vos échecs. Il ne récompense pas celui qui est parfait, sans le moindre défaut et qui ne commet jamais d'erreur, mais celui qui place sa foi en Lui.

Avoir foi en Dieu Lui fait plaisir

*Or, sans la foi, il est impossible de Lui plaire et de Le satisfaire. Car, celui qui s'approche de Lui doit [obligatoirement] croire que Dieu existe et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le [re]cherchent instamment et assidûment. **Hébreux 11 : 6***

Remarquez bien que, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ; ainsi, quelles que soient les bonnes oeuvres que vous lui offrirez, il ne les acceptera pas car vous les pratiquerez pour gagner sa faveur.

Tout ce que nous faisons pour Dieu doit être motivé par l'amour que nous Lui portons, non par le désir d'obtenir quelque chose.

Ce verset si important nous dit que Dieu est le rémunérateur de ceux qui Le recherchent assidûment. Quelle joie j'ai éprouvé lorsque j'ai compris cela ! Je sais que par le passé, j'ai commis de nombreuses erreurs, mais je sais aussi que j'ai recherché le Seigneur de tout mon coeur et de façon assidue. Ainsi, je suis candidate à la récompense; Depuis que j'ai eu cette révélation, j'ai pris la résolution de recevoir toute bénédiction que Dieu m'offrirait.

Le Seigneur voulait conduire les Israélites en Terre Promise et les bénir au-delà de tout ce qu'ils pouvaient rêver, mais en premier lieu, Il lui fallait en ôter l'opprobre. Tant qu'ils étaient accablés par la honte, la culpabilité et le déshonneur, ils ne pouvaient rien recevoir de Dieu.

Sans reproche

Cependant, [dans Son amour] Il nous a élus [en fait, Il nous a choisis personnellement pour Lui appartenir] en Christ, dès avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints (consacrés et mis à part pour Lui), irrépréhensibles et sans reproche devant Lui dans l'amour.

Éphésiens 1 : 4

Quel merveilleux verset ! Le Seigneur nous dit que nous Lui appartenons, et Il nous informe de Ses plans : Il désire que nous nous sachions aimés, remarquables, et destinés à être saints, irrépréhensibles et sans reproche. Nous devons, bien évidemment, faire tout notre possible pour vivre dans la sainteté. Mais, Dieu merci, quand nous fautons, nous pouvons recevoir le pardon, être restaurés, et redevenir irrépréhensibles et sans reproche – en Lui.

Sans faire de reproches ni de critiques

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne [avec libéralité] généreusement et de bon coeur à chacun, sans faire de reproches ni de critiques, et elle lui sera donnée. Jacques 1 : 5

Voilà un autre merveilleux verset qui nous apprend à recevoir de Dieu qui désire nous donner généreusement et sans nous faire de reproches. Plus haut, Jacques s'était adressé à ceux qui étaient dans l'épreuve ; à présent, il leur dit de demander la sagesse à Dieu, s'ils en ont besoin. Il leur garantit qu'Il ne leur fera ni reproches ni critiques – Il viendra tout simplement à leur secours.

Sans l'aide de Dieu, vous ne pourrez jamais échapper au désert. Mais si vous avez une mauvaise opinion de vous-même, bien qu'Il s'efforce de vous offrir Son aide, vous ne serez jamais capable d'accepter cette aide.

Si vous désirez vivre une vie de victoire et de puissance, vous ne pouvez pas vous permettre d'avoir une mauvaise opinion de vous-même. Ne vous contentez pas de focaliser sur le chemin à parcourir ; considérez également les étapes déjà franchies. Évaluez vos progrès, et rappelez-vous Philippiens 1:6 : «...Je suis persuadé et pleinement convaincu que Celui qui a commencé une bonne oeuvre en vous la poursuivra jusqu'au jour de Jésus-Christ [jusqu'au moment de Son retour], Il la développera [cette bonne oeuvre], la rendra parfaite et l'achèvera parfaitement en vous.» Pensez et parlez de façon positive à votre égard !

ESPÉREZ RECEVOIR !

Pour recevoir, espérez.

*Ainsi, l'Éternel attend [instamment, espérant, recherchant et désirant ardemment] le moment de vous faire grâce ; ainsi Il se leva, pour vous manifester sa compassion et sa bienveillance à votre égard. Car l'Éternel est un Dieu juste, bénis [heureux, fortunés, dignes d'envie] tous ceux qui se confient [instamment] en Lui, qui L'espèrent, Le recherchent et Le désirent [Sa victoire, Sa faveur, Son amour, Sa paix, Sa joie et Sa compagnie incomparable et sans fin] ! **Esaïe 30 : 18***

Ce passage est l'un de mes favoris. Si vous le méditez, une grande espérance naîtra. Dieu dit qu'il recherche quelqu'un à qui manifester Sa bonté (sa bienveillance), mais il ne faut pas avoir une attitude amère et des pensées négatives. Il faut espérer (rechercher et désirer ardemment) que Dieu manifeste Sa bonté.

Mauvais pressentiments

Qu'est-ce qu'un mauvais pressentiment ?

Un matin, peu après avoir commencé à étudier la Parole, je me coiffais dans la salle de bain, quand je ressentis que l'atmosphère était saturée d'une vague menace de malheur. Je réalisai que cette sensation était pratiquement constante.

«Quelle est cette impression ? » demandai-je au Seigneur.

«De mauvais pressentiments», me répondit-il.

Je ne savais pas ce que cela signifiait, et n'en avais jamais entendu parler.

Peu après, je découvris ce passage en **Proverbes 15 : 15** : «*Tous les jours du déprimé et du malheureux sont rendus mauvais [par les pensées inquiètes et les pressentiments], mais celui qui a la contentement dans son cœur est toujours en fête (quelles que soient les circonstances).* »

J'ai alors réalisé que presque toute ma vie avait été gâchée à cause de mauvaises pensées et de pressentiments. Oui, je vivais des circonstances très difficiles mais, même quand ce n'était pas le cas, j'étais malheureuse parce que mes pensées empoisonnaient ma vision et m'empêchaient de jouir de la vie et d'être heureuse.

Préservez votre langue du mal

*Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux [heureux -apparemment ou non], qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres de la ruse (tricherie, tromperie). **1 Pierre 3 : 10***

Ce verset nous dit clairement qu'aimer la vie et voir des jours heureux, avoir des pensées et des paroles positives, vont de pair.

Qu'importe combien vous êtes négatif et depuis combien de temps : parce que j'ai changé, je sais que vous le pouvez aussi. Il a fallu du temps et beaucoup d'aide de la part du Saint-Esprit, mais cela en valait le peine.

Cela en vaudra aussi la peine pour vous. Quoi qu'il arrive, faites confiance à Dieu -et soyez positif !

Pensez à vos pensées

*Je médite tes ordonnances et regarde à tes voies [les sentiers tracés par ta loi]. **Psaume 119 : 15***

La Parole de Dieu nous enseigne ce à quoi nous devons penser. Le psalmiste nous dit qu'il pense ou médite les ordonnances de Dieu. Cela signifie qu'il passe du temps à réfléchir ou à penser aux voies de Dieu, à ses instructions et à ses enseignements. **Le Psaume 1 : 3** affirme que *celui qui agit ainsi «est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, prêt à donner son fruit en sa saison ; ses feuilles ne pâlissent point et ne flétrissent point ; tout ce qu'il fait prospère [et arrive à maturité]. »*

C'est un bienfait de penser à la parole de Dieu. Plus on passe de temps à méditer la Parole, plus on reçoit au travers d'elle.

Prenez garde à ce à quoi vous pensez !

*Prenez garde à ce que vous entendez. La mesure [de pensée et d'étude] dont vous vous serez servis [pour la vérité que vous entendez] sera la mesure [de vertu et de connaissance] dont on se servira pour vous-et l'on y ajoutera [en plus], à vous qui écoutez. **Marc 4 : 24***

Quel merveilleux verset ! Il nous dit que plus nous passons de temps à penser à la Parole, à la lire et à l'entendre, plus nous recevrons de puissance, et plus nous serons capables de la pratiquer -plus nous recevrons de révélations sur ce que nous lisons ou entendons.

Remarquez tout particulièrement cette promesse : la Parole détermine la mesure de vertu et de connaissance dont on se servira pour nous.

Le Vine's Expository Dictionary of Biblical Words dit que, dans certains passages de la Bible (version King James) le mot grec *dunamis* (qui signifie puissance), est traduit par «vertu».

Selon Strong's Exhaustive Concordance of the Bible, le mot *dunamis* est aussi traduit par «capacité».

La plupart des croyants ne creusent pas assez la Parole de Dieu. Alors, ne vivant pas la vie de victoire des chrétiens remplis de puissance, ils sont dans la confusion.

En vérité, bien peu font l'effort d'étudier personnellement la Parole. La plupart d'entre nous assiste à des réunions et écoute des enseignements ou des prédications ; A l'occasion on écoute des cassettes et on lit la Bible ; mais pour beaucoup d'entre nous, l'objectif principal n'est pas de lire la Parole et on ne passe pas de temps à la méditer.

La chair reçoit gratuitement (sans effort) ; cependant, je le répète : on reçoit de la Parole ce que l'on est prêt à y investir.

Méditez la Parole

*Béni (heureux, fortuné, prospère et digne d'envie) l'homme qui ne marche pas et ne vit pas selon le conseil des méchants [se conformant à leur avis, leurs plans et leurs intentions] et qui ne se place pas [de façon soumise et passive] sur le chemin où passent les pécheurs, et qui ne s'assied pas [ne se détend pas et ne se délasse pas] avec les dédaigneux [et les moqueurs]. Mais qui trouve son plaisir, et aspire à la loi [aux ordonnances, aux préceptes et aux enseignements] de l'Éternel, et qui la médite [y réfléchit et l'étudie] habituellement, jour et nuit. **Psaume 1 : 1.2***

Selon le dictionnaire Webster, le mot méditer signifie : «penser à, réfléchir, projeter dans ses pensées, se mettre à contempler».

Le Vine's Expository Dictionary of Biblical Words dit que méditer signifie : «s'occuper de, prêter attention à, mettre en pratique, avoir du zèle pour, réfléchir, imaginer, préméditer».

Proverbes 4 : 20 dit : «*Mon fils, sois attentif à mes paroles ; consens et soumets-toi à mes discours.* »

Si nous assemblons Proverbes 4 : 20 à ces définitions du mot «méditer», nous voyons que nous sommes attentifs à la Parole de Dieu en la méditant, en y réfléchissant, en la contemplant, en la répétant et en la mettant mentalement en pratique. L'idée fondamentale est que, si nous désirons pratiquer ce que nous dit la Parole de Dieu, nous devons passer du temps à y penser.

Connaissez-vous le dicton : «C'est en forgeant qu'on devient forgeron» ? Il est impossible de devenir expert en quoique ce soit sans avoir beaucoup pratiqué, alors, pourquoi le christianisme serait-il différent ?

La méditation engendre la réussite

*Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche, mais médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, que tu agiras avec sagesse et que tu réussiras. **Josué 1 : 8***

La Bible dit que si vous voulez réussir et avoir du succès dans toutes vos entreprises, vous devez méditer la Parole de Dieu jour et nuit.

Combien de temps consacrez-vous à penser à la Parole de Dieu ? Si vous avez des problèmes dans un domaine quelconque, une réponse honnête à cette question peut vous en donner la clé.

Pendant la plus grande partie de ma vie, je n'ai pas réfléchi à mes pensées. Je ne savais pas que Satan pouvait communiquer des pensées à mon intelligence. Tout ce qui remplissait ma tête était soit des mensonges que le diable me disait, soit des idioties -des choses qui ne méritaient pas le temps que je passais à y réfléchir. Le diable contrôlait ma vie parce qu'il contrôlait mes pensées.

Pensez à vos pensées !

*Nous tous aussi nous étions de ce nombre, et nous vivions et nous conduisions selon les convoitises de notre chair [notre comportement dirigé par notre nature sensuelle et corrompue], obéissant aux impulsions de notre chair et de nos pensées. **Ephésiens 2 : 3***

Paul nous avertit que nous ne devons pas être dirigés par notre nature sensuelle ni obéir aux impulsions de la chair, aux pensées de notre intelligence charnelle.

J'étais chrétienne, mais j'avais des problèmes car je n'avais pas appris à contrôler mes pensées. Je pensais à des choses qui occupaient l'intelligence, mais qui étaient stériles.

J'avais besoin de changer ma façon de penser !

Quand le Seigneur commença à m'instruire sur le champ de bataille de l'esprit, Il me dit ce qui devint pour moi un tournant crucial : «Pense à tes pensées». Ce faisant, il ne me fallut pas longtemps pour comprendre pourquoi j'avais tant de problèmes. C'était le désordre dans mes pensées !

Je pensais à tout ce qu'il ne fallait pas. J'allais à l'église depuis de nombreuses années, mais je ne faisais jamais réellement attention à ce que j'entendais. On peut dire que ce que j'entendais entraît par une oreille et sortait par l'autre. Tous les jours, je lisais quelques versets de la Bible, mais je ne réfléchissais jamais à ma lecture. Je n'étais pas attentive à la Parole. Je ne réfléchissais pas à ce que j'entendais et n'y donnais aucune application. De ce fait, je n'en recevais ni vertu ni connaissance.

Méditer sur les oeuvres de Dieu

*Nous avons pensé à ton amour éternel, ô Dieu, au milieu de ton temple. **Psaume 48 : 9***

Le psalmiste David écrit fréquemment qu'il médite les oeuvres merveilleuses de l'Éternel- les actes puissants de Dieu. Il dit penser au nom de l'Éternel, à la miséricorde de Dieu et à d'innombrables choses semblables.

Alors qu'il commençait à déprimer, il déclare au Psaume 143 : 4-5 : Et mon esprit est accablé et abattu en moi [enveloppé de tristesse] ; mon coeur est engourdi au dedans de moi. Je me souviens des jours d'autrefois ; je médite sur toutes tes oeuvres ; je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.

D'après ce passage, nous voyons que la réaction de David, face à un sentiment de dépression et de tristesse, n'était pas de ruminer le problème mais plutôt de l'attaquer en choisissant de penser aux bonnes choses d'autrefois, en réfléchissant aux actions de Dieu et à l'oeuvre de ses mains. En d'autres termes, il décidait de penser à quelque chose d'agréable, et triomphait ainsi de la dépression.

N'oubliez jamais : vos pensées jouent un rôle très important dans votre victoire.

Je sais que la puissance du Saint-Esprit oeuvrant par la parole de Dieu produit la victoire dans nos vies. Mais la part la plus importante du travail consiste à rendre nos pensées conformes à Dieu et à sa Parole. Si nous refusons de le faire, ou si nous pensons que cela n'a pas d'importance, nous ne goûterons jamais à la victoire.

Soyez transformé par le renouvellement de vos pensées

*Ne vous conformez pas à (cet âge) présent, [façonnés selon et adaptés à ses pratiques extérieures superficielles], mais soyez transformés (changés) par le renouvellement [complet] de votre esprit [par ses nouveaux idéaux et ses nouvelles attitudes], afin de pouvoir démontrer (pour vous-mêmes) la volonté de Dieu qui est bonne, agréable et parfaite [à ses yeux pour vous]. **Romains 12 : 2***

Paul nous dit dans ce passage que si nos pensées sont renouvelées, nous verrons la démonstration de la volonté bonne et parfaite de Dieu dans nos vies. Ce processus de renouvellement de nos pensée nous permettra de changer et d'être transformés selon ce que Dieu a prévu pour nous.

Pour éviter toute confusion, permettez-moi de dire que la pensée positive n'a rien à voir avec le salut. Le salut ne dépend que du sang de Jésus, de sa mort sur la croix et de sa résurrection. Beaucoup iront au ciel pour avoir sincèrement accepté Jésus comme leur Sauveur, mais nombre d'entre eux n'auront jamais goûté à la victoire ou apprécié le bon plan de Dieu pour leur vie, parce qu'ils n'auront pas renouvelé leurs pensées selon la Parole. J'ai fait partie de ce groupe pendant longtemps. J'étais née de nouveau, j'étais en route vers le ciel, j'allais à l'église et pratiquais une forme de religion, mais je n'expérimentais aucune victoire ; tout simplement parce que je pensais aux mauvaises choses.

Ce qui doit occuper vos pensées

*Au reste frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne de respect, tout ce qui est honorable et bienséant, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable et plaisant, tout ce qui est bonté et bienveillance, tout ce qui mérite l'approbation et qui est excellent, tout ce qui est digne de louange, que toutes ces choses occupent vos pensées et tenez en compte (fixez vos pensées sur elles). **Philippiens 4 : 8***

La Bible nous instruit en détail sur ce à quoi nous devons occuper nos pensées. Je crois que, d'après ces différents versets, vous pouvez constater qu'il nous est demandé de penser à des choses bonnes, édifiantes et non dévastatrices.

De toute évidence, nos pensées influent sur nos comportements et nos humeurs. Tout ce que le Seigneur nous dit, contribue à notre bien. Il sait ce qui nous rendra heureux ou malheureux. Lorsque l'on entretient de mauvaises pensées, on est malheureux. J'ai appris par expérience que lorsque l'on est pas heureux, on rend les autres malheureux.

Faites régulièrement le point et demandez -vous : «A quoi ai-je pensé ? »
Prenez du temps pour étudier votre façon de penser.

Penser à vos pensées est très important. En effet, d'ordinaire Satan abuse les gens en leur faisant croire que la source de leur malheur ou de leur problème est bien différent de la réalité.

Il veut leur faire croire qu'ils sont malheureux à cause de ce qui se passe autour d'eux (les circonstances), alors qu'en réalité, ils le sont en raison de ce qui se trame en eux (leurs pensées).

Bien longtemps, je me suis crue malheureuse à cause de ce que les autres faisaient ou ne faisaient pas. J'accusais mon mari et mes enfants. Je pensais que je serais heureuse s'ils changeaient, s'ils étaient plus attentifs à mes besoins, s'ils m'assistaient davantage dans les tâches ménagères.

Au fil des années, je trouvais toujours une raison ou une autre d'être mécontente. Pour finir, je fis face à la réalité : si je choisissais de bien me comporter, rien ne pouvait me rendre malheureuse.

Je le répète : Pensez à vos pensées.

En faisant de la sorte, vous découvrirez probablement la source de vos problèmes, et vous en sortirez alors rapidement.

*Avec toute mon affection,
Joyce*